

Petite bibliothèque idéale

Quels sont les ouvrages que vous souhaiteriez faire découvrir à un lecteur adolescent ?

Pierre Bottero (1964-2009), écrivain

Septembre 2009

On m'a demandé, il y a peu, une description de ma bibliothèque idéale.

« Facile, ai-je répondu. Une bibliothèque contenant l'intégralité des livres ayant été rédigés depuis l'invention de l'écriture ! En me dotant (j'ignore malheureusement comment) de la capacité et du temps de tous les lire, l'idéal serait à portée de main. »

Renseignements pris, il s'est avéré que j'avais mal interprété la question : je devais juste citer le titre de cinq ou six livres importants pour moi et expliquer pourquoi ils formaient le cœur de ma bibliothèque idéale.

« Encore plus facile ! J'ai grandi à l'ombre des livres, je me suis appuyé sur eux pour me construire. En citer quelques-uns parmi ceux qui ont le plus compté est un jeu d'enfant. »

Je n'avais pas fini de parler qu'un drôle de sentiment a pointé son nez. Ma bibliothèque idéale est-elle réellement constituée de mes livres fondateurs ?

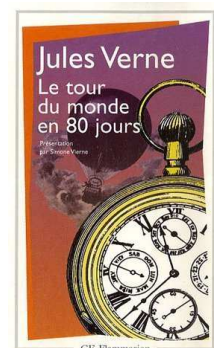
Non.

Ce serait d'abord faire offense aux livres découverts plus tard, et qui ont eux aussi beaucoup compté. Ce serait également refuser d'admettre que certains de mes romans fondateurs ne m'ont pas accompagné. Qu'une fois leur rôle joué, ils ont bifurqué à droite pendant que je tournais à gauche. Ou le contraire.

L'exemple type de ces derniers est l'œuvre de Jules Verne. Entre dix et quinze ans, j'ai lu et relu ***Vingt mille lieux sous les mers, De la terre à la lune, Le Tour du monde en quatre-vingts jours...*** Grâce à monsieur Jules, j'ai voyagé, appris, compris, grandi... Aujourd'hui, je suis incapable de relire un de ces romans qui m'ont pourtant fait passer tant de nuits blanches. Écriture, contenu, digressions, personnages... rien ne me satisfait et, avec tout le respect et la reconnaissance que je leur dois, ils ne figurent pas/plus dans ma bibliothèque idéale.

Peut-être est-ce le signe qu'une bibliothèque idéale est une bibliothèque en mouvement perpétuel. Des livres y entrent, d'autres en sortent. Parmi ceux qui y entrent, certains ne font que passer, d'autres s'installent pour des années avant de disparaître, tout en s'offrant la possibilité de revenir. Un jour. Si les conditions et les états d'esprits s'y prêtent.

Bref.



Considérez les livres que je vais citer comme une porte d'entrée dans ma bibliothèque idéale, mais comprenez que cette porte n'était pas valable hier et ne le sera peut-être plus demain.

Gaspard in love

Stéphane Daniel,
Rageot (2006)

Miracle de finesse et d'humour, écriture juste et alerte, tendre plongée dans les émois amoureux de l'adolescence, *Gaspard in love* a été pour moi une de ces succulentes découvertes qui rendent la vie plus brillante. Sans compter que, comme tout roman jeunesse qui se respecte, il peut être lu, avec profit, à tout âge. Un miracle, je vous dis.



La Horde du contrevent

Alain Damasio
Folio SF (2007)

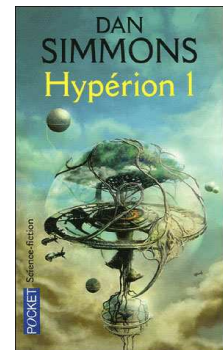
Ou quand l'imaginaire d'un auteur devient une tempête qui, impitoyable, emporte lecteurs et certitudes, notamment littéraires. Dans ce roman à mi-chemin entre fantasy et science-fiction, Alain Damasio lance un groupe d'aventuriers dans une quête impossible : remonter jusqu'à son origine le vent terrible qui souffle sans discontinuer sur leur monde. Action, poésie, réflexion et imagination poussées à l'extrême par un vocabulaire neuf et une syntaxe innovante. Chapeau bas !



Hypérion

Dan Simmons
Pocket (2007)

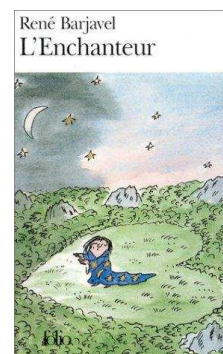
De la science-fiction à la puissance mille. Le genre de roman qui fait qu'on se sent petit. Tout petit. Envieux, aussi, mais ça, il ne faut pas le dire... Tout y est : imagination foisonnante, écriture magnifique, diversité et richesse des personnages, magie des situations, sens de l'intrigue, cohérence galactique, profondeur de pensée, émotion... Un maître



L'Enchanteur

René Barjavel
Folio (1987)

Je le côtoie depuis longtemps, ce Merlin-là, et il n'a pas pris une ride. Une version française, humaine et ô combien poétique de la légende arthurienne qui dégage cette douce lumière des livres qui existent. Tout simplement.

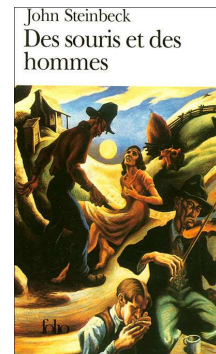


Des souris et des hommes

John Steinbeck

Folio (1972)

Juste. Tellement juste. Lire et ne plus jamais être le même. Georges et Lennie sont humains au sens universel du terme et celui qui leur a donné vie est un génie.

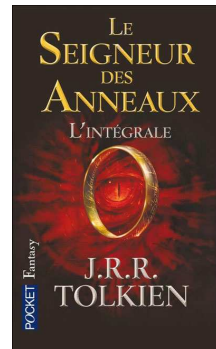


Le Seigneur des Anneaux

John Ronald Reuel Tolkien

Pocket (2005)

J'ai hésité à rajouter l'œuvre de Tolkien, tant il a été important pour moi. Tolkien, ouvreur de voies, défricheur d'imaginaire, libérateur d'émotions... Je me demande parfois si je n'ai pas vécu sur la Terre du Milieu avec Aragorn et Legolas, ou si, rôdeur ou elfe, je ne suis pas en train de rêver que je suis auteur dans un monde étrange qui n'est pas le mien...



Et puis, sans argumenter, juste pour les citer parce que je les aime : ***Cent ans de solitude*** de Gabriel Garcia Márquez. ***Pierre et Jeanne*** de Christian Grenier. ***La Chartreuse de Parme*** de Stendhal. ***La Veuve de papier*** de John Irving. ***Dalva*** de Jim Harrison. ***Oh boy !*** de Marie-Aude Murail. ***Les Trois Mousquetaires*** d'Alexandre Dumas. ***Le Faiseur d'univers*** de Philip José Farmer. ***Le Vieux qui lisait des romans d'amour*** de Luis Sepúlveda. ***Quartiers lointains*** de Jirô Taniguchi. ***Les Larmes de l'assassin*** d'Anne-Laure Bondoux.

Le plus triste est sans doute que j'en oublie à coup sûr, et de ceux qui comptent. Tant pis : même s'ils ne sont pas mentionnés ici, ils m'ont aidé, accompagné, éclairé et je remercie leurs auteurs du fond du cœur.

